

*Exercice n°1***1. a.**

- Marché en crise (baisse des prix) ;
- hausse de l'offre (3,2 poussins à engraisser par semaine en 1997-98 contre seulement 3 millions en 1996-97) ;
- baisse de la demande du fait de la psychose provoquée par l'annonce de la présence probable de la grippe aviaire au Maroc (rumeur ou présence véritable !). Mais c'est un fait au niveau international.
- la production de volailles est de 230 000 tonnes en 1997-98 et celle des œufs est de 2,1 milliards à la même date. Mais cette situation du marché est conjoncturelle et anormale, non due à l'évolution structurelle.

b. - La chute du prix du poulet est due à :

- l'abondance de l'offre de poulet par rapport à la demande (donnée structurelle) ;
- la chute de la demande suite aux soupçons sur la présence de la grippe aviaire au Maroc.

c. Cette chute doit se traduire chez les producteurs par une perte puisque les prix de vente sont inférieurs aux prix de revient.

2. a. L'élasticité – prix de l'offre du poulet :

$$E_p = ((230\,000 - 230\,000) / 230\,000) / ((9,5 - 14,5) / 14,5) = 0$$

L'élasticité – prix de l'offre des œufs :

$$E_p = ((2,1 - 2) / 2) / ((45 - 52,5) / 52,5) = -0,35 ;$$

2,1 et 2 milliards ; 45 et 52,5 centimes.

b. L'élasticité mesure le degré de réaction de l'offre à une variation des prix. Elle rapproche la variation de l'offre à celle du prix du bien concerné.

c. Normalement, l'offre est une fonction croissante du prix. Les deux varient dans le même sens. Cependant dans notre cas, la production du poulet reste constante, sa variation étant nulle malgré la chute du prix unitaire de 34,5% en 1997-98. L'offre est rigide, c'est une donnée, c'est le prix qui a diminué à cause du problème déjà soulevé. Dans le cas des œufs, l'élasticité est négative : quand le prix a diminué de 14,3%, la production a augmenté de 5% (pour assurer la rentabilité minimale sur le plan global).